

### ÉDITORIAL

*Il n'y a point de passé vers quoi il soit permis de porter ses regrets  
Il n'y a qu'une éternelle nouveauté qui se forme des éléments grandis du passé  
Et la vraie nostalgie doit être toujours créatrice, produire à tout instant une  
nouveauté meilleure encore.*

Goethe, *Élégie de Marienbad*, 1823

Depuis sa création en 2001, notre association n'a cessé d'effectuer des recherches sur l'histoire de notre village pour la transmettre aux Charbonnois, ainsi qu'aux visiteurs actuels et aux futures générations. Si les expositions et les conférences qui ont suivi sont par nature éphémères, les publications, elles, sont pérennes tant qu'elles seront lues, elles rappelleront le destin original qui a été celui de Charbonnières-les-Bains dans la Métropole. Le prochain livre à paraître - *Naissance des Eaux minérales de Charbonnières dites de Laval* - renforcera les connaissances de chacun sur la première période de notre histoire thermale.

Rédigé sous un autre angle, le livre - *Le Domaine de Lacroix-Laval entre Histoire et Avenir* - que nous avons récemment

publié, nous rappelle que tout a commencé grâce à trois générations de cette famille éponyme qui a exploité la source ferrugineuse sur sa propriété s'étendant sur trois communes, Marcy-l'Étoile, La Tour de Salvagny et Charbonnières-les-Bains. Leurs destinées sont irrévocablement liées. Ensemble, leur Histoire a été singulière et devrait le rester à l'avenir...

La Gazette que vous avez entre les mains est riche en *Brèves de Conseil*, grâce aux registres aimablement mis à notre disposition par la municipalité. D'ailleurs, nous numérisons régulièrement l'ensemble des délibérations pour connaître les décisions de nos anciens. C'est ainsi que nous avons découvert deux faits divers intéressants qui témoignent de la vie quotidienne au 18<sup>e</sup> siècle et le soutien apporté à deux villages ardennais, Sainte-Marie et Ballay, sinistrés pendant la Grande Guerre.



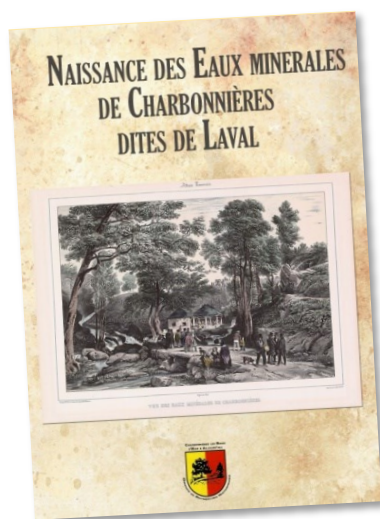
Maquette du premier bâtiment thermal, construit par la famille Lacroix de Laval, Musée Antoine Brun

Nous avons également consacré plusieurs pages à nos activités passées, dont

certaines démontrent la participation active de notre association à la vie de notre village.

Bonne lecture et bel automne à tous.

Michel Calard, président



### ← Prévente

Les cent premières années de l'exploitation, par la famille Lacroix de Laval, de la source d'eau ferrugineuse découverte en 1778 par le curé Louis Rougeat de Marsonnat.

**Sortie le mardi 21 novembre 2023 à la Maison des Arts de 16h à 19h30**

100 pages - prix public 15 € - Nombreuses illustrations

Prévente avant le 30 octobre 2023 : 12 €

Bulletin ci-joint ou à télécharger sur notre site [charbonnieres-histoire](http://charbonnieres-histoire)

**Disponible** ➤

L'histoire du Domaine de Lacroix-Laval, ses propriétaires successifs depuis 1568, le bâti, la décoration et le végétal autrefois.

80 pages - 12 € (+ 6 € si port)

Chèque à l'ordre de CHA-GRH - à notre local - permanences lundi et vendredi 10h-12h ou par courrier : CHA-GRH Square les Érables 69260 Charbonnières-les-Bains.

**Une idée de cadeau pour les fêtes !**





# GUIDE DE LA BANLIEUE DE LYON

PAR LE SYNDICAT DE PUBLICITÉ ARTISTIQUE - 1897



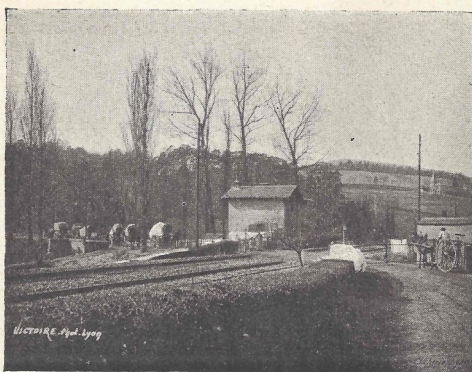
Suite de la Gazette N°51

Le train arrive enfin à Charbonnières dont la réputation de station thermale est bien établie puisque c'est cette même année 1897 qu'elle est devenue Charbonnières-les-Bains par décret présidentiel.

— 8 —

Enfin, le train siffle et stoppe. C'est Charbonnières, la jolie station thermale si chère aux Lyonnais.

C'est par milliers que les voyageurs, les promeneurs y descendent; les uns se donnant rendez-vous dans les excellents restaurants du village, d'autres, plus délicats, comptant sur la table savoureuse du Casino; les amoureux des champs,



Passage à niveau du Méridien. (Photographie Victoire.)

emportant à leurs bras des paniers bourrés de victuailles qu'ils iront déverser sous les taillis du bois de l'Etoile, en vidant force bouteilles de vin clair et, en engloutissant le saucisson traditionnel qu'assaisonnent les chansons, la gaieté et le plein air.

Charbonnières est aujourd'hui en pleine voie de transformation gigantesque. Longtemps victime d'une consigne sévère, il vient de voir rouvrir son joli Casino et la joie est revenue partout avec l'espérance.

Le village ne date, à proprement parler, que de la fin du siècle dernier. Charbonnières, *Carbonaria*, comme son nom

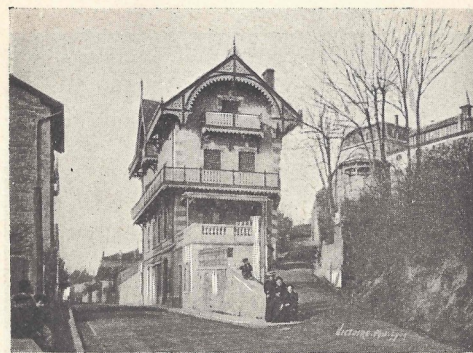


Marceline Desbordes-Valmore, poétesse française (1786-1859). Vers 1820, elle s'installe à Lyon avec son mari. Elle devient membre de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Lyon en 1835. Ses œuvres majeures sont les *Élégies et poésies nouvelles* (1824), les *Pleurs* (1833), *Pauvres fleurs* (1839) et *Bouquets et Prières* (1843).

— 9 —

l'indique, n'était jadis qu'un lieu hanté de bûcherons, dépeuplant les immenses forêts qui couvraient toutes ses collines, pour fabriquer le charbon de bois.

Il y a loin de cette époque, quasi préhistorique pour nous, à cette station si pleine de vie, si gaiement peuplée d'hôtels, de villas, de riches cottages ! En un siècle, Charbonnières est



Entrée du village de Charbonnières. (Photographie Victoire.)

né, s'est développé, a grandi pour devenir ce qu'il est aujourd'hui, une des plus riches stations d'eaux de la région lyonnaise.

C'est à l'abbé de Marsonnat, curé de cet embryon de village d'alors, que Charbonnières doit la découverte de sa source ferrugineuse, en 1774.

A peine cette source fut-elle connue qu'elle devint le rendez-vous favori des Lyonnais. Au commencement du siècle, il était bon ton de faire sa « saison » autour de cette gentille source, ainsi que nous l'apprend une lettre conservée de M<sup>me</sup> Desbordes-Valmore, cette charmante artiste-poète.

Mais comment ce village, si délicieusement situé, a-t-il pu

La suite dans votre prochaine gazette





## Quelques échos du Domaine de Lacroix-Laval...

✂ **M. Milan**, dernier jardinier au service de la famille Lacroix de Laval, racontait au couple Paday, en octobre 1985 : « Dans le hall d'entrée il y avait deux socles en marbre supportant, à gauche un buste de Napoléon, et à droite un sabre modèle 1931 du Maréchal Bernadotte. La Comtesse Malcy en a fait un don à un musée de Marseille ». Ce don est certainement en lien avec le souvenir de la région dont sa famille était originaire.

✂ **Malcy Clary**, épouse de Ferdinand-Antoine Lacroix de Laval, était la petite-nièce de Désirée Clary<sup>1</sup>, Reine de Suède et de Norvège par son mariage avec le Maréchal d'Empire Jean-Baptiste Bernadotte, devenu Charles XIV. Avec son mari, elle a reçu à plusieurs reprises au château des Lacroix de Laval le Roi de Suède, Gustave V, qui fréquentait assidûment la Côte d'Azur.

✂ **Josiane Diennet-Debay**. Elle raconte : *Mes parents Henri et Henriette Diennet ont été au service de la comtesse Lacroix de Laval pendant la Deuxième Guerre mondiale. Nous résidions dans une annexe du château : « En 1944 alors que mes parents se trouvaient dans leur logement, des maquisards sont arrivés. L'un d'eux a posé sa mitraillette sur une table et un coup de feu est parti accidentellement. La balle a traversé le plafond, le plancher, pour atteindre le ventre de ma mère. Elle s'est logée à proximité de la colonne vertébrale. À l'époque, c'était inopérable. Elle survécut avec cette balle dans son corps jusqu'en 1972 ! ».*

✂ Deux Charbonnois, **Odette Chatenet et Pierre Paday** se souviennent d'une expression couramment employée par les habitants lorsque des nuages noirs arrivaient de l'ouest de Charbonnières, donc du côté du Domaine de Lacroix-Laval : « Ah, le c.l du Comte est noir... il va bientôt pleuvoir ! ».

✂ **Jacques Lasserre**, lecteur attentif de notre ouvrage sur le Domaine de Lacroix-Laval, nous signale que la référence à Ferdinand Antoine Lacroix de Laval (page 16), selon sa dernière volonté : *Nu je suis venu au monde, nu je retournerai à la terre* est inspirée de la Bible (Job 1:21).

À l'initiative du Maréchal Soult, ministre de la guerre, le sabre d'infanterie modèle 1767 dit briquet (à gauche) est remplacé par le glaive modèle 1831 dit coupe-choux (à droite).

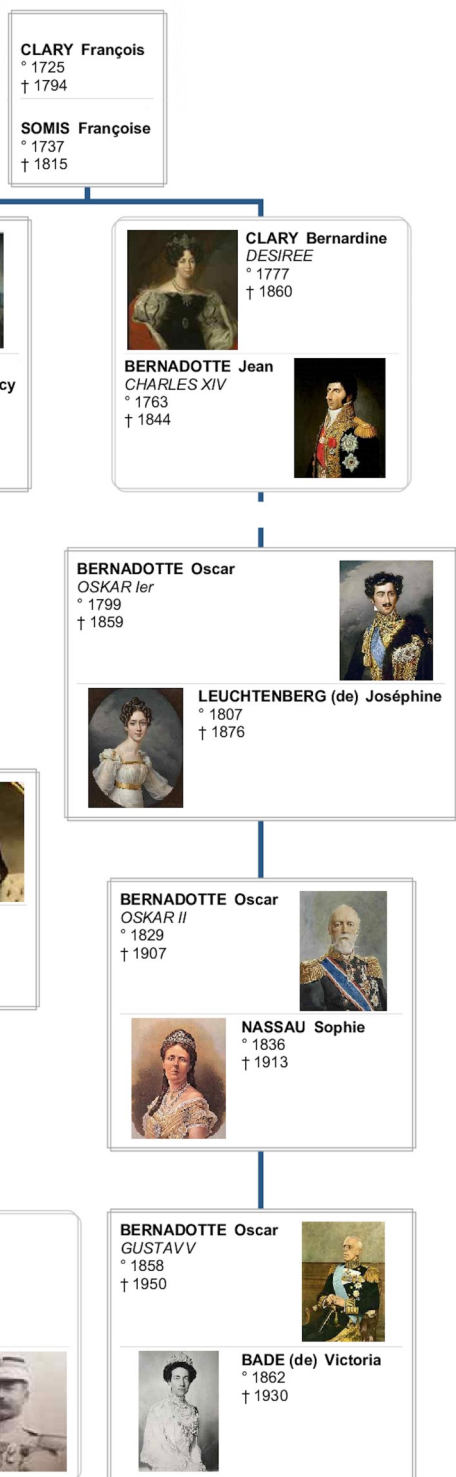
Il était fabriqué par la fratrie Talabot, puissants industriels, dont Jules (1792-1868) est le grand-père d'Elisabeth-Malcy Clary. Ce dernier entretenait des liens très étroits avec le Maréchal Soult au point de soulever à l'époque une polémique sur un possible favoritisme.

Ci-dessous la garde d'un coupe-choux et son talon marqué « TALABOT 1832 - Paris »



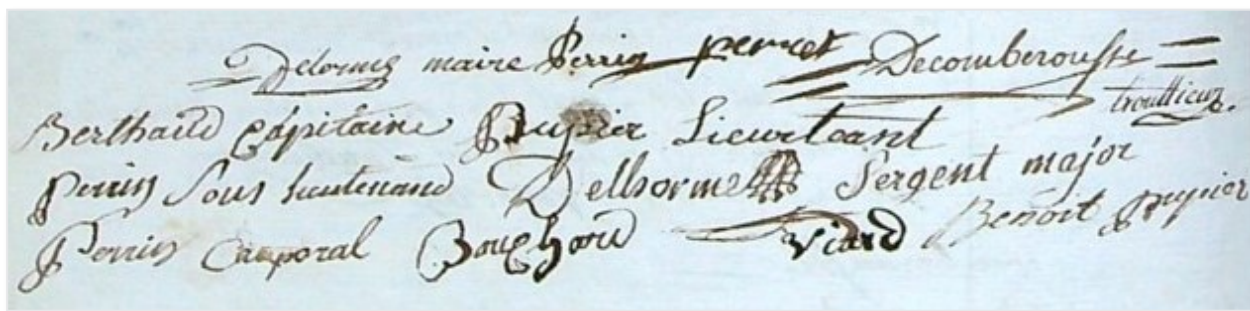
1 - Désirée Clary a été fiancée avec Bonaparte, avant que celui-ci épouse finalement Joséphine de Beauharnais.

Michel Calard





Le premier Conseil municipal de Charbonnières est élu le 14 février 1790 par les citoyens actifs, c'est-à-dire les chefs de famille qui paient des impôts. Ayant obtenu le maximum de suffrages, Denis Delorme est proclamé maire. Les responsabilités de procureur<sup>1</sup> sont confiées à Antoine Joseph Decomberousse, celles de secrétaire à Mathieu Troullieux, les autres membres de la municipalité étant Jacques Viard, André Rochet et Aimé Berthaud.

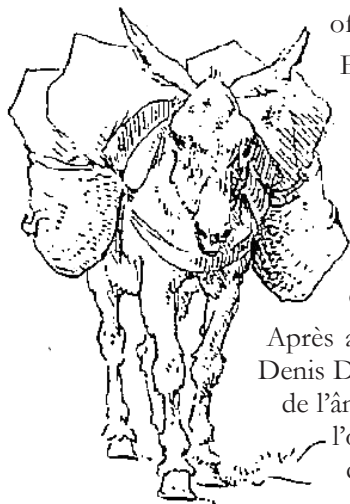


Signatures des membres du Conseil municipal et fonction des membres de la milice<sup>2</sup>

## 1791 - Vol de farine

Toutes sortes de doléances sont présentées. Le mercredi 19 janvier 1791, le sieur Antoine Blanc se rend chez le procureur, qui vient de décider de se faire appeler Comberousse<sup>3</sup>, et déclare *qu'une porte de la maison de son beau-frère Crépu, alors absent, a été ouverte et la serrure déposée par terre. En présence d'un domestique, il a constaté dans la cave qu'il manquait une centaine de bouteilles de vin et qu'une barrique nouvellement mise en perce avait été vidée. En outre, deux sacs de blé de froment, dont l'un de 4 bichets<sup>4</sup> de blé froment d'hiver et l'autre de 3 bichets de blé froment trémois avaient été enlevés. Antoine Blanc et le domestique de son beau-frère sont montés ensuite dans le grenier et ont aperçu la trace formée sur du blé noir ou sarrasin, qui était étendu dans ledit grenier, de grands pieds nus et de plus petits pieds. De là, ils se sont transportés dans le petit grenier à l'extrémité de la maison du côté du nord. Ils ont aperçu une petite fenêtre ouverte donnant sur le jardin du côté de soir (à l'ouest). A cet instant, ils sont descendus dans ledit jardin où ils ont aperçu les mêmes traces qu'ils avaient remarquées dans le blé noir et, de plus, la marque en terre d'une échelle qui avait été adossée contre ladite fenêtre.*

Le lendemain, le jeudi 20 janvier 1791, Charles Joseph Crépu, la victime de l'effraction, se rend au moulin de Pierre Matoux situé à Écully. Le meunier l'informe qu'un sac de trois bichets de blé froment trémois<sup>5</sup> lui a été amené sur un âne du sieur Pontille par un journalier demeurant à Charbonnières dans la maison Chambard et dénommé Odet Gaujet. Pierre Matoux lui précise que Gaujet avait ajouté au dessus du sac une coupe d'une autre qualité de blé et lui avait demandé de le moudre immédiatement. Ce meunier s'engage à ne pas remettre la farine contestée tant qu'il n'aura pas obtenu une autorisation officielle.



En l'absence du procureur Comberousse, qui se trouve à Lyon, le maire Denis Delorme et l'officier municipal Denis Perrin se rendent chez Odet Gaujet. Dans son grenier, ils découvrent un sac de quatre bichets de blé froment d'hiver et un autre contenant environ un bichet et demi de farine. En réponse aux questions posées, Gaujet indique que le sac amené au meunier et ceux déposés dans son grenier ont été achetés à la grenette<sup>6</sup>. Poussé dans ses retranchements, il indique qu'il a porté un sac sur son dos et fait appel à un voiturier pour le reste, mais il prétend avoir oublié le nom de ce voiturier et celui du marchand de marrons chez lequel il avait déposé les sacs dans un premier temps.

Après avoir apposé un sceau sur chacun des sacs qu'ils confient à Tibaudier, un voisin de Gaujet, Denis Delorme et Denis Perrin se rendent chez le nommé Pontille pour obtenir confirmation du prêt de l'âne à Odet Gaujet. Pontille précise que Gaujet lui avait indiqué avoir acheté du blé. Le maire et l'officier municipal confrontent ensuite un échantillon de blé trouvé chez Gaujet et le contenu d'un sac encore détenu par Charles Crépu. Ils constatent qu'il s'agit de la même composition.

1 - De 1789 à 1793, le procureur est un administrateur élu chargé d'agir pour les intérêts du district/du département, de concert avec les directoires spéciaux.

2 - Troupe formée à l'origine par les bourgeois de la ville et astreinte à certains services à l'intérieur de la ville ou à renforcer, à suppléer l'armée régulière en cas de conflits. Elles furent par la suite transformées en Garde nationale.

3 - Il abandonne la partie de son nom qui aurait pu passer pour une particule de noblesse.

4 - Le bichet est une contenance d'environ 35 litres.

5 - Qui pousse en trois mois. Mélange de froment, de seigle, d'avoine, de pois, de vesce, etc. qui se sème pour être coupé en vert au printemps, et donné aux bestiaux.

6 - Halle aux grains de Lyon, d'où la rue du même nom.

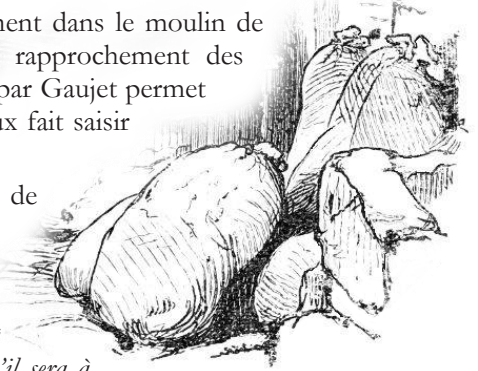




Le vendredi 21 janvier 1791 avant midi, Denis Delorme et Denis Perron retournent dans le moulin de Pierre Matoux. En chemin, ils croisent Gaujet et l'obligent à les suivre. Le rapprochement des échantillons récupérés chez Crepu avec le contenu du sac qui venait d'être amené par Gaujet permet également de constater la similitude. Au cours de l'après-midi, le greffier Toussieux fait saisir au domicile d'Odet Gaujet le sac de quatre bichets de blé froment d'hiver.

En attendant le procès, le procureur Comberousse décide le 28 janvier 1791 de délivrer à Odet Gaujet un bichet de farine pour lui permettre de manger.

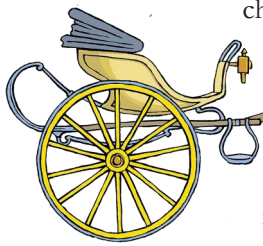
Le 1<sup>er</sup> février 1791, *après avoir prêté serment de dire la vérité, Simon Benoit, natif de la paroisse de St Irénée à Lyon, indique que le nommé Odet Gaujet, en décembre dernier, a porté un sac contenant environ 2 bichets blé ou farine et a déposé sa charge sur le mur de M. Laffont à qui il a dit qu'il venait de la ville avec son fardeau et qu'il méritera de boire un coup lorsqu'il sera à Grange-Blanche.* Ne le connaissant pas, Gaujet a précisé néanmoins qu'il habite à Charbonnières. Le même jour, Jean Gonichon, de la paroisse de Saint-Just à Lyon, effectue une déclaration semblable. Pour sa part, *Pierre Bornard, natif de la paroisse de Tassin, atteste qu'en décembre 1790, Odet Gaujet a bu dans le cabaret de Madame Gervais, situé sur la paroisse Tassin, avec un voiturier sur la charrette duquel se trouvaient deux bichets de blé. Deux autres bichets de blé appartenant à Odet Gaujet avaient été déposés sur un coffre chez la dame Gervais.*



Hormis ces témoignages, qui ne disculpaient pas Gaujet, aucune suite ne figure sur le registre du Conseil municipal. L'affaire a été reprise par la justice et le voleur a sans doute été condamné sévèrement pour un tel détournement de biens.

## 1792 - Assassinat route de Paris

Vingt et un mois plus tard, le dimanche 2 novembre 1792, le conseil municipal, composé depuis le 20 novembre 1791 de Mathieu Troullieux, maire, Barthélemy Perret, procureur, Jean Berthaud, secrétaire-greffier, et Gabriel Bouchard, Denis Delorme, Jean Pipy et André Rochet, conseillers municipaux, est informé de l'assassinat d'un homme sur le grand chemin (route de Paris), à Charbonnières. D'après le compte-rendu, le citoyen Garron d'Algaron, médecin-botaniste et ancien chirurgien major de l'armée, se déplaçait à bord de son cabriolet.



Cabriolet

Ce voyageur a subitement entendu : *Je vous supplie, donnez-moi du secours.* L'homme blessé lui déclara ensuite qu'il s'appelle Dumas et que les agresseurs étaient deux hommes mal vêtus, l'un armé d'un fusil et l'autre d'un bâton. Peu après, deux autres voyageurs arrivèrent : Guillaume Oriol, de Dommartin, et Claude Sienne, qui retournait chez lui à Lyon, rue Ecorchebœuf<sup>7</sup>. Avant d'être installé sur le cabriolet et conduit chez l'aubergiste Jacques Viard, le malheureux demanda si son cheval et son porte-manteau<sup>8</sup> contenant son portefeuille étaient là. Le cheval et la grosse sacoche en cuir fixée derrière la selle se trouvaient à une vingtaine de pas seulement.

Avant de décéder dans l'auberge, le sieur Dumas précise qu'il est marchand de toile à Ternand et qu'il est marié et a huit enfants. Garron d'Algaron constata ensuite que le coup de fusil avait atteint la victime derrière la nuque et qu'il avait reçu un coup de baïonnette au col. Un moment plus tard, le cheval de la victime est pris en charge par Louis Benoît, le neveu de l'aubergiste Viard. Pour sa part, le porte-manteau est entouré d'une chaîne de fer fermée par un cadenas sur lequel sont posés des scellés. Le portefeuille est également mis sous scellés.

Dans les poches de culotte du sieur Dumas, le procureur de la commune, Barthélemy Perret, a trouvé en particulier *une lanterne, une paire de ciseaux, une paire de manchettes mousseline brodée et un mouchoir.* Le rapport précise que *l'habit était pénétré par le coup de fer et autres armes et que la victime portait un gilet velours côtelé, une culotte, un bas de chemise, une redingote et une paire de bottes fortes.*

En l'absence du juge de paix du canton de Vaugneray, Fleury Jean-Baptiste Mollin, son assesseur donne l'ordre d'enterrer le citoyen Dumas dans le cimetière de Charbonnières mais aucun acte de décès n'est transcrit sur le registre de la paroisse de Tassin & Charbonnières.

Opéré ultérieurement, l'inventaire du contenu de la sacoche, dénommée porte-manteaux, prouve que le sieur Dumas se livrait à des opérations financières. Parmi les divers documents classés dans un portefeuille figurent sept billets à ordre, ainsi que des promesses de crédits, le tout atteignant un total d'environ 3 000 livres tournois<sup>9</sup>. Le tout est remis ensuite à Jean-Baptiste Favel, beau-frère du défunt Jean-Claude-Gabriel Dumas.

Le déroulement de ce fait divers conduit à s'interroger sur les motifs des agresseurs. Ont-ils attaqué un bourgeois susceptible de transporter des biens ou ont-ils agi dans le cadre d'un contrat d'élimination d'un usurier à la demande de débiteurs ?

Robert ROUX

7 - Actuelle rue du Port-du-Temple. Un bœuf sacré y était dépecé lors de la fête des Merveilles.

8 - Partie de l'équipement d'un cavalier attachée au devant de la selle et renfermant ses vêtements.

9 - Soit l'équivalent de près de 50 000 €.



## 1921 - Les deux filleules ardennaises de Charbonnières-les-Bains

Le 23 janvier 1921, Benoît Bennier convoque le Conseil municipal en séance extraordinaire en vue d'apporter un soutien financier à deux communes des Ardennes, fortement dévastées par les combats de la dernière guerre : Ballay et Sainte-Marie.

En effet, ces deux villages peinent à se reconstruire, les indemnités de l'Allemagne tardent à arriver. Si les maisons les moins impactées ont été remises en état, des baraquements servent encore d'abris aux habitants sans maison, de mairie...

Un inspecteur de l'académie de Lyon a lancé un appel à la solidarité au canton de Vaugneray.

Tamainage  
de  
Sté Marie  
et Ballay.

M. le Maire rend compte qu'au cours d'une  
Conférence donnée par M. l'Inspecteur d'Académie  
à Vaugneray, chaque Commune du canton a décidé  
d'apporter deux Communes des régions dévastées  
Les Communes de Sté Marie et Ballay dans les  
Ardennes seront les filleules de Charbonnières les Bains,  
qui se fera un honneur de s'imposer le plus grand

sacrifice de ces deux vaillantes petites cités.  
Le Conseil décide que les modalités de secours sont  
régies ultérieurement.  
Aussi fait et délibéré, le jour, mois et an que dessus  
Benoît Bennier  
Fayon  
Lefebvre  
Benoît Bennier  
Fayon  
Lefebvre  
Benoît Bennier  
Fayon  
Lefebvre



La commune de Ballay a perdu vingt-deux de ses enfants. Son maire actuel, Philippe Thirriard, a rappelé la générosité de Tassin-la-Demi-Lune<sup>1</sup> en publiant un article relatant que cette dernière organisa des manifestations, tombolas, et autres fêtes destinées à récolter des fonds. Une somme de 10.500 francs<sup>2</sup> partagée pour moitié avec Sainte Marie sera apportée par un représentant de Tassin-la-Demi-Lune à l'occasion de la fête patronale du 11 septembre 1921. Ces sommes seront affectées à l'achat de « droits à indemnités » nécessaires pour toucher les dommages de guerre.

### ▲ Ballay, ruines de la mairie et de l'école

### ▼ Les destructions de la guerre à Sainte-Marie

Le compte rendu du Conseil municipal de Sainte-Marie d'octobre 1921, rapporté récemment par l'historienne locale, Annie François, nous apprend que le conseiller M. Baudard a effectué le voyage à Tassin-la-Demi-Lune et que la municipalité [lui] a remis la somme de 5.250 frs, moitié du produit de la Grande Cavalcade de bienfaisance des 8 et 16 mai 1921, l'autre moitié étant versée à la commune de Ballay. Un tel succès, supérieur à tout ce qu'il était permis de supposer et d'espérer, vous dira ce qu'ont été le dévouement [...] des organisateurs de la fête, le zèle et la générosité enfin de tous les participants il nous dira quel superbe élan a poussé la population tout entière.



Le même compte-rendu cite : Mr le Maire informe ensuite ses collègues qu'il a reçu de Mr Brevet, maire de Charbonnières-les-Bains, un mandat-poste de 2947 frs. Cette somme représente la moitié du reliquat de la Fête des fleurs organisée le 3 juillet dernier, au profit des communes de Sainte-Marie et Ballay, l'autre moitié ayant été envoyée à Mr le Maire de Ballay.

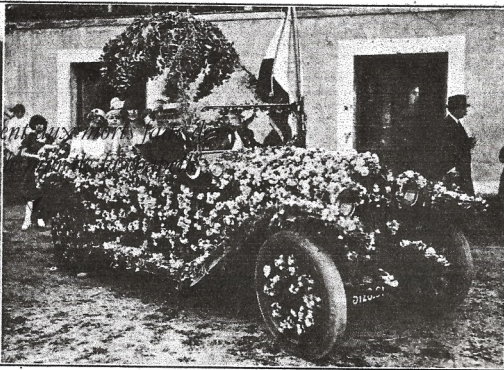
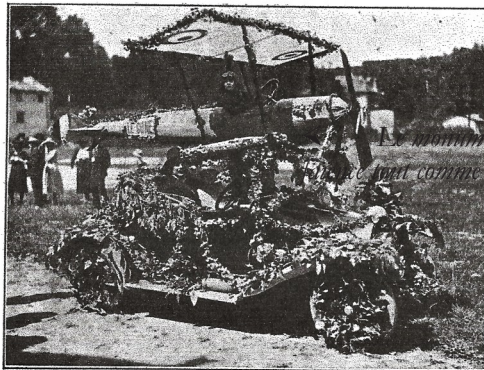
Les communes de Ballay et Sainte-Marie se situent respectivement sur la rive droite et sur la rive gauche de l'Aisne à quelques kilomètres de Vouziers soit à proximité immédiate du front dit « stabilisé » fin 1914, après la bataille de la Marne.



1 - À l'époque, Tassin-la-Demi-Lune, dont le maire était Hyppolyte Péragnet (1908-1930), faisait partie du canton de Vaugneray.

2 - Soit environ 13 000 €.





UN CONCOURS DE VOITURES FLEURIES A CHARBONNIÈRES  
À gauche : L'avion " Le Goue " à M. Guérin (1<sup>er</sup> prix) ; à droite : l'Ombrelle Japonnaise.

(Photos A. Prost)

← La Vie Lyonnaise de juillet 1921 : un défilé de voitures fleuries et une bataille de fleurs

D'autres communes du canton de Vaugneray, à l'incitation du docteur Sérullaz, conseiller général et maire de ce chef-lieu, ont participé à cet élan de générosité : Vaugneray (2 000 frs), Francheville (1 000 frs), Courzieu (500 frs), Craponne (600 frs), et Yzeron (250 frs).

À l'invitation des maires des deux villages ardennais, une dé-

## La Quinzaine

### Une fête fleurie à Charbonnières.

On sait que Charbonnières, la coquette station thermale qui est aux portes de Lyon, a adopté deux communes des Ardennes particulièrement éprouvées par la guerre : Ballay et Sainte-Marie.

C'est au profit de ces deux filleules de guerre que furent organisés, le 3 juillet, un défilé de voitures fleuries et une bataille de fleurs.

Le spectacle fut féerique des multiples véhicules qui disparaissaient sous les fleurs.

Le premier prix fut attribué à une automobile surmontée d'un minuscule avion dans la carlingue duquel trônait un baby aviateur ; le char de l'Agriculture, traîné par quatre bœufs, fut vivement remarqué.

Les maires des deux communes au bénéfice desquelles fut donnée cette fête étaient présents. L'affluence des spectateurs et le chiffre de la recette font prévoir qu'ils pourront rapporter des secours appréciables à leurs malheureux compatriotes.



Les chars de la Grande Cavalcade de Tassin des 5 et 16 mai 1921 ➤ et ▼

Lettre de la Commune de Ste Marie (remerciements)

M<sup>re</sup>me Séance

M. le Maire nous communique d'une lettre de son collègue de la Commune de Ste Marie remerciant la Commune de Charbonnières de l'emprunt et la somme de mille francs à titre de secours et renouvelant l'invitation d'aller à Ste Marie au beau jour de l'été prochain pour se rendre compte des efforts accomplis pour la restauration de la Commune.

légation des édiles des « villes-marraines », est reçue par l'ensemble des Conseils municipaux et la population en septembre 1922, à l'occasion de la fête patronale. Fleury Pupier, conseiller municipal représente Charbonnières-les-Bains.

À la séance du 17 février 1924, le maire de Charbonnières informe avoir reçu une invitation de celui de Sainte-Marie à venir constater les travaux réalisés.



Char de la Mutualité Cavalcade du 8 et 16 Mai 1921 - Gassin la Demi Lune

Michel Calard





# DONS ET ACQUISITIONS



Nous remercions chaleureusement les différents donateurs qui nous ont offert récemment différents objets, photos et documents concernant le passé de notre commune. Ils enrichissent ainsi notre fonds documentaire et notre cabinet de curiosités.

*Grands tirages photographiques - Don de Philippe Kaszowski* ➤

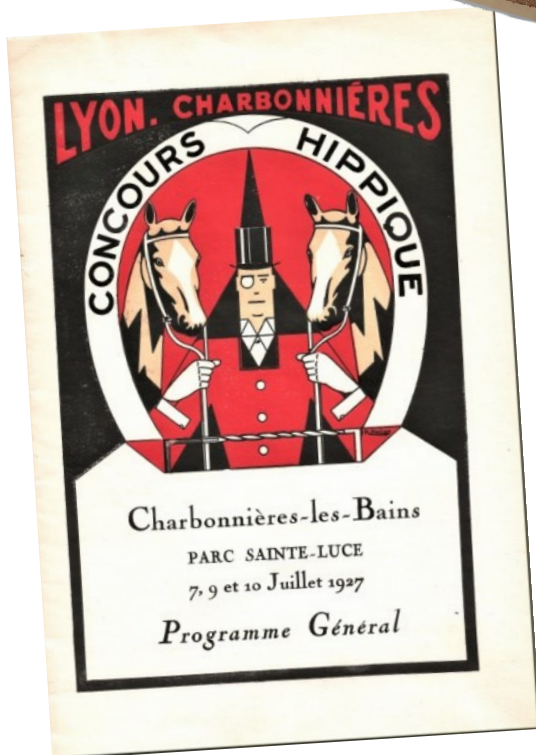
*Documents des Assurances Françaises, société qui occupait le site de La Combe dans les années 1970-1980 - Don de Danièle Finance* ▼



*Médaille courses d'ânes de 1899*

*Dons de Madame Lancelin-Barillot de Marcy-l'Étoile*

*Médaille Festival de musique au Casino de Charbonnières 1921* ▼



*Programme Concours hippique 1927 - Don d'Aleth Descotes de La Tour de Salvagny*

*Photos prises lors de l'écrasement de l'immeuble avenue du général de Gaulle en 1991 - Don de Daniel Milani* ➤







## Samedi 1<sup>er</sup> juillet - Course de caisses à savon organisée par AVF

Pour cette première, le CHA-GRH a connu une mobilisation sans précédent. Raymond Jalonin, déjà « animateur construction des caisses » pour AVF, a accepté d'être notre responsable technique. Pour réduire les délais, Philippe Riottot et Raymond Jalonin ont financé l'achat d'une caisse à savon d'occasion, une jeep en bois bricolée à partir d'une tondeuse autoportée dont il a fallu ôter le moteur et revoir le freinage défaillant. Le groupe s'est ensuite étoffé avec Philippe Olivier, magasinier en chef et Bernard Allemand dont les compétences d'ancien garagiste et de pilote au rallye de Charbonnières (en 1970-1979-1985) se sont avérées très utiles. Peinte en blanc par Christine Vaudoire, la voiture ressemblait à celle du Pape, on décida de la baptiser : la **MARSONNAT MOBILE** !

Nous remercions la municipalité d'avoir mis à notre disposition le local sous l'école, ce qui a permis de bricoler aisément les quatre engins du GRH et d'AVF.

Mme Schreiber-Derancourt, la directrice, a répondu favorablement à notre proposition de visite de l'atelier par les élèves de l'école. Plusieurs groupes ont pu ainsi en profiter et découvrir le travail des constructeurs.

Jean Darnand, bricoleur émérite, eut l'idée de reproduire le **NITHARD**, le premier trolleybus exploité en France, en 1905, entre Tassin-la-Demi-Lune et Charbonnières-les-Bains. Raymond Jalonin, ingénieur en retraite, a utilisé ses compétences pour établir les plans d'après les rares photographies d'époque. Puis l'équipe a réalisé le véhicule en bois et avec des matériaux exclusivement de récupération. Le délicat problème du freinage fut résolu grâce aux bons conseils de Bernard Allemand et testé dans la sévère pente de la montée du Vieux Pont. La remontée se faisant évidemment à bras d'homme !

Discret, mais d'une efficacité redoutable, Juan Otero apporta au groupe ses talents très appréciés de soudeur.

Quant aux reproductions des blasons d'époque et du GRH destinés à décorer les caisses à savon, ils ont été créés spécialement sous forme d'autocollants et offerts par Patrick.

Deux intrépides ont pris les commandes de ces caisses : *le révérend père* Bernard Allemand pour la *Marsonnat Mobile* et Jean Darnand pour *Le Nithard*.



Raymond

Philippe

Juan



Michel

Philippe

Raymond



Raymond  
Philippe



Christine



Jean



Ce dernier était confortablement installé puisque son engin était équipé d'un siège baquet d'une Renault 11 Turbo qui a couru le CHARBO !





## 1<sup>er</sup> juillet, jour J, LA COURSE



Tout s'est bien passé, malgré les inquiétudes sur le freinage.

Les engins ont tenu le coup et sont venus à bout des quatre descentes prévues.

Aux résultats, la *Marsonnat Mobile* a remporté le 6<sup>e</sup> prix et le *Nithard* le 11<sup>e</sup> prix. Jean a été, de surcroît, récompensé par le prix du concurrent le plus âgé.

Toute l'équipe, constituée spontanément autour de ce projet peu ordinaire, garde le souvenir d'un grand moment de plaisir à travailler en commun. On a frôlé la recherche historique par l'évocation du *Nithard* et même anticipé l'actualité en évoquant la visite du Pape !



## Du 17 juillet au 31 août

Sur une idée de Michel Calard, notre président, les deux prototypes ont occupé les vitrines de la salle Entr'vues en Juillet et Août au centre d'une décoration d'affiches anciennes et de photos de la journée mémorable du 1<sup>er</sup> juillet .



*Nous remercions chaleureusement : Monique Commarmond pour avoir offert un siège ; Christine Vaudoire pour la participation à la peinture ; Philippe Riottot et Raymond Jalonin pour leurs dons permettant l'acquisition d'une caisse ; Jacques Romestan pour le transport d'une des caisses ; Patrick Chanay pour les décorations des caisses et le transport des caisses ; Juan Otero pour les sondures ; Michel Violot pour la soutane ; Bernard Allemand pour ses connaissances et pour le siège avec lequel il a participé au rallye de Charbonnières. Philippe Olivier pour la quincaillerie et son assiduité, Jean Darnand pour les fournitures et la création complète de la caisse à savon, le Nithard, ainsi qu'à toutes celles et tous ceux qui ont assuré une présence au stand.*





## Lundi 28 août : sortie à Orléanas et Saint-Jean-de-Touslas



Une sortie des membres du Conseil d'administration a été organisée pour rencontrer Monique Bouvier, historienne d'Orléanas, Jean-Michel Arpi, conseiller municipal, et Thierry Badel, ancien maire et actuel président de l'Araire, afin d'approfondir nos connaissances sur leur ancienne source ferrugineuse. Elle a connu son heure de gloire au moment de la découverte de celle de Charbonnières.

◀ Au pied de la source d'Orléanas aux propriétés chimiques similaires à celle de Charbonnières



Mais la source subit ensuite un rapide déclin du fait de la concurrence de Charbonnières, à cause de son éloignement de la ville de Lyon, de l'absence de moyens de communication et de son eau moins ferrugineuse. Elle est d'ailleurs actuellement presque tarie mais la fontaine subsiste et conserve des traces de boues.

Cette sortie fut l'occasion de découvrir, tout près, une curiosité de Saint-Jean-de-Touslas : ses mosaïques naïves, constituées de tessons de verre et de céramique, réalisées par l'abbé Pierre Cognet, curé de la paroisse entre 1903 et 1932, sur les murs du presbytère et de la sacristie.

Gabriel Villard, ancien maire, a eu la gentillesse de nous commenter cette visite qui a été complétée par celle de l'ancien presbytère devenu un musée en plein air des outillages d'autrefois.



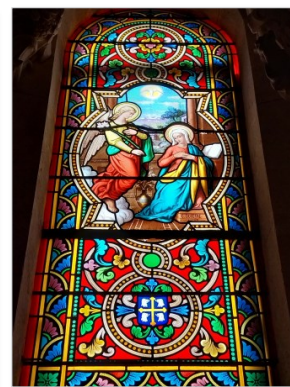
Le monument aux morts



Les mosaïques de l'ancien presbytère devenu Maison du patrimoine



Exposition de vieux outils (Maison du patrimoine)



Vitrail offert par la famille Lacroix-Laval

## Samedi 9 septembre - Forum des Associations

Notre association a été fidèle au grand rendez-vous de la rentrée. Cette année, deux thèmes ont été mis en à l'honneur : la caisse à savon Nithard, une occasion de prolonger le souvenir de notre animation de juillet et la promotion à la fois de notre ouvrage *Le Domaine de Lacroix-Laval entre Histoire et Avenir* qui est sorti officiellement le 16 septembre et le lancement de la prévente pour le

nouveau livre : *Naissance des Eaux minérales de Charbonnières dites de Laval* qui sortira le 21 novembre prochain. Notre stand était joliment décoré par deux toiles peintes par notre adhérente Odile Rischmann, dont le sujet est précisément le Château de Lacroix-Laval.







## Jeudi 14 septembre - À la découverte des villages médiévaux de Chazay-d'Azergues, Belmont-d'Azergues et Charnay



Explications sur l'armurerie médiévale ➤

Notre adhérente Catherine Basset-Aubonnet et son frère Alain nous ont offert un film réalisé par leur père en 1950, comportant une courte séquence d'une arrivée d'un train à vapeur à la gare de Charbonnières avec des personnages déguisés à la mode de la Belle Époque. Dans cette même bobine se trouve une séquence sur la Fête du Baboin à **Chazay-d'Azergues** marquant le cinquantenaire de celle-ci. Grâce aux Archives Départementales, que nous remercions, ce film a été numérisé. Il nous a paru naturel d'offrir, aux Amis du Musée de Chazay d'Azergues, ce témoignage de leur histoire, la veille des Journées du Patrimoine. Ce qui a été l'occasion d'une visite guidée de ce village médiéval, primé en 2023 *Plus beau village du Rhône*, et de son musée. Les participants ont eu la surprise de découvrir sur le parcours des personnages déguisés en tenue moyenâgeuse, dont le fameux Baboin et un voleur cloué au pilori.



La visite s'est achevée par une sympathique cérémonie de remise du film et d'une séance d'adoubement comme Chevalier du Baboin par l'Ordre des Amis du Vieux Chazay, de votre président, tout surpris ! Un grand merci à Alain Maguet, président des Amis du Vieux Chazay et à ses amis-complices.

◀ Adoubement de l'Ordre des amis du Vieux Chazay

Après un déjeuner à **Belmont-d'Azergues**, un autre authentique village médiéval, le groupe était attendu à **Charnay-en-Beaujolais** par le maire, Laurent Dubuy, ancien élu de Charbonnières-les-bains. Il régnait une intense effervescence sous les fenêtres de la mairie, un ancien château également médiéval, du fait de la préparation du Festival *Vendanges Musicales*. Mais notre hôte, resté Charbonnois de cœur, a consacré un bon moment à nous raconter l'histoire de son village et ses souvenirs de Charbonnières-les-Bains. Un verre de l'amitié a clôturé cette amicale rencontre, non sans la promesse de revenir le visiter dans des conditions plus favorables !



Réception par le maire Laurent Dubuy ➤

◀ Charnay (1 200 habitants) prépare son Festival pour recevoir 6 000 spectateurs en deux soirées





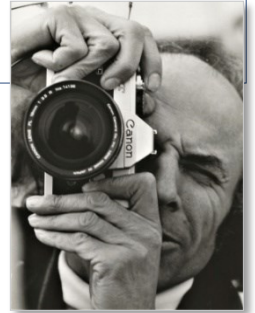


## RENE BASSET (1919-2021), l'homme aux 100 000 clichés



En 1967

Les enfants de René Basset, Catherine Basset-Aubonnet, notre adhérente et son frère Alain, ont offert à notre association de nombreuses reproductions photographiques historiques et contemporaines sur la ville de Lyon et un petit film portant sur une grande animation ayant lieu sur le quai de la gare de Charbonnières. Nous le situons en 1950. En effet, sur la même bande, la grande Fête du Babouin, dont c'est le cinquantenaire, se déroule à Chazay d'Azergues. Après avoir été numérisées, ces séquences filmées ont été offertes aux Archives Départementales et Métropolitaines de Lyon pour compléter le Fonds René Basset, renforçant ainsi nos liens avec cette institution. Une copie du film sur la Fête de Babouin a été offerte au Musée de Chazay d'Azergues le 14 septembre 2023.



Très attaché à la ville de Lyon, où il est né en 1919, René Basset est devenu photographe par passion.

Il fut initié à la photographie dès l'âge de 13 ans par Édouard Bron, beau-père des photographes réputés Théo Blanc et Antoine Demilly.

En 1948 René Basset reçoit le Prix NIÉPCE succédant à Jean Dieuzaide, Robert Doisneau et Denis Brihat. Il reçoit le titre d'Excellence décerné par la FIAP (Fédération Internationale de l'Art photographique).

Il ouvre en 1949 son studio de photographie 21 rue Childebert à Lyon où il restera jusqu'à sa retraite. Tout en menant une activité de photographe publicitaire, il participe à de nombreux salons internationaux. Il photographie les acteurs, dont Roger Planchon au Théâtre des Marronniers, puis d'autres plus tard au TNP. Il est également photographe au Musée des Tissus et au Musée des Beaux-Arts, place des Terreaux.

En 1982, il édite *Le piéton de Lyon*.

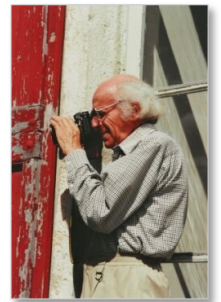
En 1995, il reçoit le Prix du Conseil général du Rhône pour son livre *BLANC & DEMILLY 60 ans de photographie*.

À la retraite, il a longtemps poursuivi sa passion de photographe et enchaîné les expositions, l'écriture d'ouvrages. France3 a tourné un reportage sur lui en février 2017, dont le titre est *L'homme au 100 000 clichés*.

En octobre 2018, paraît le livre *Lyon photographiée* aux éditions LIEUX DITS.

En septembre 2020, la galerie *VRAIS RÉVES* à la Croix-Rousse a organisé une exposition de deux photographes Lyonnais : Bernard Lanteri et René Basset pour marquer ses quarante ans d'existence.

L'Art est très présent dans la famille Basset puisque son fils Alain, également photographe, a travaillé 25 ans avec son père avant de prendre sa succession. Le petit fils de René Basset, Cédric Basset est un photographe-botaniste qui a publié de nombreux ouvrages : *Illusions végétales*, *Cultiver les plantes de Chine et du Japon* et récemment *Les plantes pour l'ombre*. Sa petite-fille Géraldine Basset, diplômée de l'école nationale d'Art de Strasbourg, est professeur d'arts plastiques, et aussi céramiste à Marseille. Catherine Basset-Aubonnet est scientifique et également artiste peintre. Tous les cinq ont exposé ensemble *La tribu des Basset expose* dans une galerie à Poncin (Ain) en 2012.



René BASSET, c'est le témoignage d'une époque et le charme d'une vraie poésie du regard. La beauté de ses clichés en noir et blanc, le travail de la lumière et des ombres, la mise au point minutieuse nous charment avec bonheur, déclare Catherine Basset-Aubonnet.

Il nous a quittés à la veille de ses 102 ans en 2021.

D'après les informations recueillies de Catherine Basset-Aubonnet par Michel Calard



Reproduction photographique par René Basset

À Chazay d'Azergues après la présentation du film sur la Fête du Babouin offert par le CHA-GRH (Le Progrès)







## 16 et 17 septembre 2023 : Journées européennes du patrimoine

### Au cinéma Alpha :

L'association **Alpha Cinéma** a souhaité pour la première fois participer aux JEP en révélant *l'envers du décor*, c'est-à-dire les coulisses de l'Espace Culturel Alpha et l'histoire de la passion de Charbonnières-les-Bains pour le septième art. C'est donc tout naturellement qu'elle s'est tournée vers nous pour solliciter nos connaissances sur ce passé. Fort opportunément, notre association détient une petite étude réalisée par Michel Calard à l'occasion de la conférence organisée en 2018 par Max Lefrancq-Lumière, ainsi que quelques visuels. Elle a permis de rappeler l'époque où, outre les séances de cinéma organisées au casino après la Deuxième Guerre mondiale dans les années 1970 à 1990, les séances se déroulaient dans une annexe de l'établissement de jeux, avant la construction de l'Espace Alpha ouvert en 1995.



### La Gendarmerie nationale à Charbonnières !



Nous profitons de l'initiative d'Alpha Cinéma pour lancer un avis de recherche sur un tournage réalisé en 2012. Il s'agit d'une séquence de film tournée dans l'annexe de la mairie, ancienne bibliothèque, devenue pour partie les bureaux des services techniques, et ceux du nettoyage de la Métropole. Michel Calard, alors adjoint au maire, n'a pu résister à l'envie d'immortaliser cette scène pour le moins surprenante : un gendarme des années 1960 en faction devant le bâtiment sous la pancarte GENDARMERIE NATIONALE, à Charbonnières ! Un bureau de gendarmerie avait été reconstitué à l'étage dans celui occupé alors par ADIC, un service bénévole de duplication de documents pour les associations.

N'ayant pas été averti, son responsable Jacques Chavent a poussé une grosse colère

quand il a appris que toutes les machines et les palettes de ramettes de papier avaient été déménagées sans son accord ! De mémoire, et sous toute réserve, la scène concernerait un interrogatoire dans le cadre de l'attentat de l'Observatoire en 1959.

*Vue depuis la place Bad Abbach, pendant le tournage* ➤



Quel est le titre de ce film ? Telle est la question...

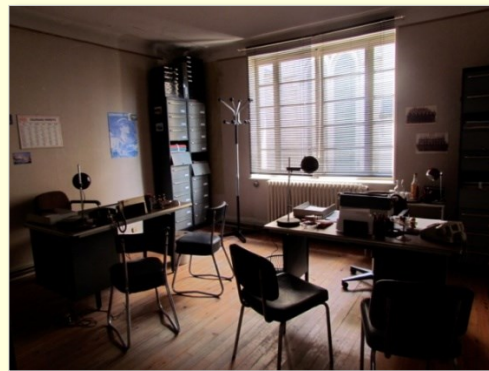
Écrivez votre réponse à : [charbonnieres.histoire@gmail.com](mailto:charbonnieres.histoire@gmail.com)

Nous offrirons un cadeau aux personnes qui nous apporteront la réponse.



◀ *Jacques Chavent de l'ADIC*

*La même pièce aménagée en bureau de gendarmerie* ➤







# RÉTROVISEUR

## Lancement de l'ouvrage *Le Domaine de Lacroix-Laval entre Histoire et Avenir*

Samedi 16 septembre, notre association a vécu un nouveau temps fort : une participation partagée avec le CFA de la Gastronomie aux Journées Européennes du Patrimoine au sein du château de Lacroix-Laval à Marcy-l'Étoile. Près de 150 visiteurs ont écouté avec intérêt l'histoire de ses occupants pendant 650 ans, dont 220 par six générations de Lacroix-Laval et l'évolution des bâtiments au fil du temps.



▲ *Présentation historique du Domaine avant la visite*

*Accueil du public par Françoise et Monique* ➤

À la fin d'après-midi, le nouvel ouvrage fut accueilli par une cinquantaine d'invités, élus, présidents d'associations et adhérents. Des édiles de Marcy-l'Étoile et de Sainte-Consorte, Bruno Galland, le directeur des Archives départementales du



Rhône et de la Métropole, ont fait honneur à notre cérémonie où une collation était offerte par le CFA de la Gastronomie représentée par Emilie Stévenin, responsable de la communication. Un grand merci à tous ces soutiens.

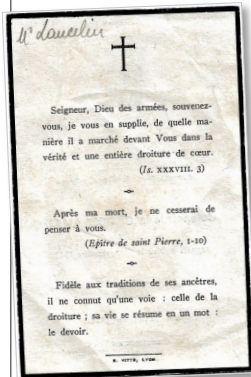


▲ *Gravure offerte au CFA de la Gastronomie. C'est sur ces terres, propriétés des Lacroix de Laval, que la source fut révélée (gravure F. Villeneuve). Sujet de notre prochain ouvrage*

▲ *Visite du château* ▲

Le jour même du lancement de notre ouvrage lors des JEP, nous avons eu le plaisir de rencontrer madame Évelyne Barillot, fille de Fleury Lancelin, ancien maire de Marcy-l'Étoile.

À notre surprise, elle nous a remis une image de deuil créée à l'occasion de la disparition de Ferdinand-Antoine Lacroix de Laval. Nous la remercions.





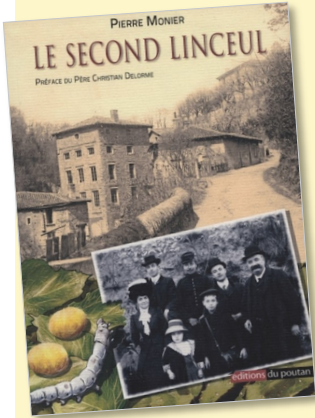


**Mardi 24 octobre 18h-20h**

**Conférence de Pierre Monier**  
**Maison des Arts**  
Entrée libre

**À la recherche de mes ancêtres**

*De la rude Ardèche aux pentes de la Croix-Rousse et aux Monts d'Or, l'auteur fait revivre tout un peuple de huguenots en révolte, de culs-terreux opiniâtres, d'ouvrières en soie fameuses, de poilus héroïques...*



Il nous conte avec verve, tendresse et passion l'histoire de sa famille, l'histoire d'une région, notre histoire.

**À noter dans vos agendas**

**Samedi 18 novembre à 10h**

**À la médiathèque - Entrée libre**

*La Grande Guerre vue par des Charbonnois* **exposé et dédicace** de l'ouvrage par Michel Calard et Robert Roux, avec la participation de l'UNC-UNCAFN à la Médiathèque de Charbonnières-les-Bains.

L'actualité aux portes de l'Europe nous rappelle que la paix n'est, malheureusement, jamais définitivement acquise. La présentation de l'ouvrage édité par l'association Charbonnières-les-Bains d'Hier à Aujourd'hui est à la fois un hommage à nos anciens soldats qui ont combattu pour rétablir la paix sur notre continent, mais également un avertissement pour les nouvelles générations.



À cette occasion une petite exposition sera présentée du 14 au 18 rappelant les actions menées par notre commune, ainsi que d'autres du canton de Vaugneray en faveur de nos filleules Ballay et Sainte-Marie (voir pages 6 et 7).

- **Jeudi 19 octobre** : Une journée à **Vanosc** (Ardèche) - À la découverte du château de la Rivoire ainsi que la visite du musée du Charronnage et du car (fiche d'inscription adressée par mail ou à télécharger sur notre site).
- **Mardi 24 octobre 18h-20h** - Maison des Arts **Conférence de Pierre Monier** : *À la recherche de mes ancêtres* - entrée libre - (article ci-dessus).
- **Samedi 18 novembre à 10h** - Médiathèque - **Exposé sur notre ouvrage** *La Grande Guerre vue par des Charbonnois* par Michel Calard et Robert Roux - entrée libre.
- **Mardi 21 novembre 16h-19h30** - Maison des Arts - **Sortie de l'ouvrage** : *La naissance des Eaux Minérales de Charbonnières dites de Laval* - Le point de départ de la notoriété de la station thermale de Charbonnières-les-Bains : la découverte de la source d'eau ferrugineuse en 1778 par le curé Louis Rougeat de Marsonnat et son exploitation par la famille Lacroix de Laval. Un recueil plein de références historiques, d'illustrations et d'anecdotes (fiche de prévente ci jointe).
- **23 décembre au 8 janvier** - **Fermeture des locaux** par la mairie.
- **20 janvier** - Maison des Arts - **Assemblée générale** de notre association.



## NÉCROLOGIE

Nous avons eu la tristesse d'apprendre la disparition de notre adhérent Bernard Bechetoille en août dernier. Par son témoignage familial, il a enrichi notre ouvrage *La Grande Guerre vue par des Charbonnois*. Nous présentons nos sincères condoléances à son épouse et à sa famille.



[charbonnieres.histoire@gmail.com](mailto:charbonnieres.histoire@gmail.com)

Michel CALARD : 07 81 05 72 91  
Françoise COZETTE : 06 52 67 55 15  
Monique COMMARMOND : 06 71 70 82 57  
Jean DARNAND : 06 32.49.62.38  
Permanences les lundis de 10 h 30 à 12 h et vendredis de 10 h à 12 h - Square les Érables.



Charbonnières Hier à Aujourd'hui  
[www.charbonnieres-histoire.fr](http://www.charbonnieres-histoire.fr)

**Soutenez nos actions en adhérant.**

**Cotisation au 1<sup>er</sup> janvier** : Individuelle 20 €, Couple 25 €, 1 € pour les moins de 25 ans, Bien-faiteurs et Commerçants à partir de 50 € (avec reçu), **Abonnement Gazette seule 10 € + 4 € si envoi postal.**

**Crédits photos pour cette gazette** : Musée Antoine Brun, Mairies de Ballay et Sainte-Marie, Annie François, Philippe Thiriard, GRHTDL, Famille Basset, AVF, Michel Calard, Vincent Planterin, Michèle Du Crest, La vie Lyonnaise, Le Progrès, Wikipédia.

**Comité de rédaction :**

M. Calard, M.H. Cornillon, G. Cros, R. Jaloin, V. Planterin, R. Roux, L. Thinière.



Charbonnières-les-Bains d'Hier à Aujourd'hui - Groupe de Recherches Historiques - Square les Érables - 69260 Charbonnières-les-Bains

